

FUNDUS AGRI-CULTURA ALPINA

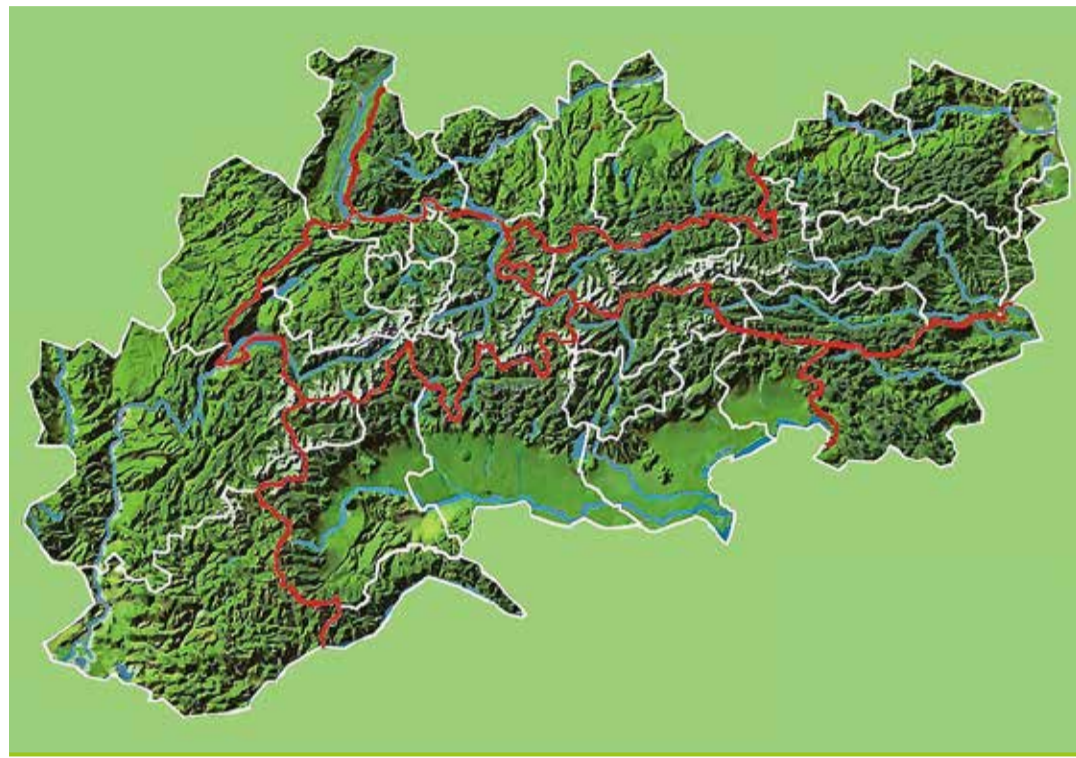
Lancement d'une encyclopédie collective en ligne sur l'agriculture traditionnelle

Vincent Gremaud

Un projet nommé Fundus agri-cultura alpina vise à compiler les connaissances sur l'agriculture dans une encyclopédie en ligne de type wiki.

La Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC) a organisé le 10 décembre 2021 à Lausanne une journée d'information sur Fundus agri-cultura alpina. «Ce projet a pour ambition de mettre en place une plateforme en ligne réunissant un maximum d'informations sur l'agriculture traditionnelle de l'Arc alpin», explique Agnès Bourqui, directrice de la CPC. «L'Arc alpin tel que défini dans le projet s'entend au sens large», précise Clément Levasseur, responsable de Fundus agri-cultura alpina pour la CPC. «En effet, le périmètre correspond à celui de la Stratégie européenne pour la région alpine (Eusalp). L'intégralité du territoire suisse en fait partie.»

Le projet s'inscrit dans le cadre du Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-RPGAA) que la Confédération a lancé en 1999 déjà. «Nous comptons sur les contributions bénévoles de personnes qui ont des connaissances spéci-



Le périmètre du projet s'étend sur l'ensemble de l'Arc alpin. L'intégralité du territoire national en fait partie.

ifiques sur les plantes cultivées anciennes, mais aussi sur les animaux, les techniques culturelles et les traditions», a expliqué Agnès Bourqui. «Le fait que les éditeurs ne sont pas rémunérés permet de créer une communauté de personnes engagées autour du projet selon le même principe que Wikipédia.»

Extension vers la Romandie

Depuis 2015, une telle plateforme en ligne existe, principa-

lement en allemand. Basée à Saint-Gall, la Fondation pour la préservation de la diversité des espèces agricoles en Europe (SAVE Foundation) a en effet rassemblé des contributions en provenance de la Suisse alémanique, mais également d'Allemagne et d'Autriche.

SAVE Foundation a approché la CPC pour porter le projet d'extension de la plateforme sur la partie francophone de l'Arc alpin. «Jusqu'à présent, nous nous concentrons sur la

Romandie», relève Clément Levasseur. «Mais à terme, nous envisageons également de nous étendre à la France. Nous avons notamment des contacts avec le Réseau semences paysannes. La pandémie de Covid-19 freine aussi notre développement vers l'international.»

La plateforme est donc déjà opérationnelle. Actuellement, elle contient environ 700 articles en allemand ainsi qu'une vingtaine d'articles en français. Ces derniers concernent pour l'heure surtout l'arbori-

culture et la production animale. «Grâce à nos contacts avec ProSpecieRara, nous devrions avoir accès à des contenus déjà rédigés en français sur d'anciennes races d'animaux de rente», se réjouit Clément Levasseur. L'ingénieur en environnement diplômé de l'École polytechnique fédérale de Lausanne précise qu'une entreprise sera aussi mandatée pour traduire certains articles existant en allemand: «Nous allons opérer une sélection des contenus à traduire. Cela n'aurait pas de sens de traduire un article sur une race de vache qu'on ne trouverait qu'en Autriche.»

La plateforme génère actuellement entre 3000 et 4000 visites par mois. Les porteurs du projet souhaitent toucher un public aussi large que possible. «Nous voulons proposer des informations de base qui pourraient intéresser, par exemple des offices du tourisme, mais également du contenu plus pointu à destination de producteurs, voire de sélectionneurs», explique Clément Levasseur. Celui qui a exercé durant cinq ans la fonction de conseiller agricole à Grangeneuve (FR) espère, à terme, réunir au moins autant d'articles en français qu'en allemand.

Durée de trois ans

Le projet Fundus agri-cultura alpina est prévu pour une période de trois ans, allant d'avril 2021 à avril 2024. Le budget total du projet plafonne

à quelque 144000 francs pour ces trois années. La Confédération contribue à hauteur de 50000 francs, alors que les Cantons du Valais et de Fribourg versent 15000, respectivement 9000 francs. Le reste



Agnès Bourqui, directrice de la CPC

du budget est assuré par des fondations privées, à savoir la Fondation sur la Croix, Ernst Gohner Stiftung, Temperatio et Stiftung Edith Maryon. «Les autres Cantons romands ont également été sollicités, mais ils n'ont pas souhaité participer au financement de notre projet», explique Clément Levasseur.

Pour vérifier la plausibilité des données récoltées, rechercher de potentiels contributeurs et participer à la communication et au réseautage nécessaires à ce projet, la CPC veut s'appuyer sur un comité de pilotage (lire ci-dessous). Les personnes intéressées peuvent s'annoncer auprès du responsable du projet.

INFOS UTILES

clement.levasseur@cpc-skek.ch pour davantage d'informations et pour s'annoncer afin de participer activement au projet. www.fundus-agricultura.wiki

C'est vous qui le dites

Ce projet vous intéresse-t-il et, si oui, comment pensez-vous y contribuer?



Claudia Steinacker Chollet

Responsable Projets animaux et événements à ProSpecieRara

«Le projet Fundus agri-cultura alpina intéresse bien évidemment la Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux (ProSpecieRara). Nous sommes membre de la Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC) et nous partageons un objectif commun avec ce projet, à savoir l'amélioration de la sauvegarde de variétés, de races et de savoir-faire agricoles. La stratégie de ProSpecieRara repose sur une conservation de ce patrimoine non pas uniquement dans des congélateurs ou des collections, mais bien on farm, dans les exploitations. Nous voulons faire vivre ces variétés et ces races! Je trouve également très important que le projet s'intéresse aussi aux traditions et aux connaissances techniques ancestrales. Ces dernières décennies, nous avons eu tendance à oublier ces savoir-faire qui étaient historiquement transmis de générations et générations dans nos campagnes. A priori, ProSpecieRara ne participera pas au comité de pilotage. Nous n'en avons pas les ressources. Mais nous possédons une base de données très fournie d'informations approfondies sur bon nombre de variétés et de races anciennes. Ces connaissances sont déjà publiées sur notre site, notamment dans notre Catalogue des variétés en ligne. Nous allons développer des synergies avec le projet de la CPC et définir la manière la plus rationnelle de collaborer avec eux pour diffuser nos données aussi largement que possible.» VG



Olivier Mayor

Agriculteur à Villarzel (VD)

«J'ai toujours été captivé par la sauvegarde du patrimoine génétique des plantes cultivées. Je suis d'ailleurs membre du Réseau semences paysannes. Avant la pandémie de Covid-19, je participais régulièrement aux activités de cette association en France, notamment dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Nous nous retrouvions sur nos exploitations. J'ai organisé une visite chez moi et nous nous sommes aussi rendus dans le Val d'Aoste (I). Je trouve important que le projet Fundus agri-cultura alpina vise à réunir des informations sur l'ensemble de l'Arc alpin. Une collaboration transfrontalière a tout son sens car nous avons une histoire et un patrimoine communs avec nos voisins, notamment français et italiens. Cette plateforme donnera de la visibilité aux races et variétés rustiques. Sur mon exploitation, je cultive, entre autres, des céréales anciennes et je consacre de petites parcelles à de la multiplication de semences de maïs traditionnels dans le but de maintenir une biodiversité génétique qui pourrait servir de base aux sélectionneurs dans la recherche de nouvelles variétés moins dépendantes d'intrants. Faut de temps, je ne pense pas m'impliquer fortement dans le projet ni m'annoncer pour participer au comité de pilotage. Mais je mettrai certainement à disposition mes expériences. Je fournirai aussi du support photographique. J'ai des images de plus de 110 blés différents ainsi que de nombreux maïs.» VG

«Nous voulons former un comité»

Interview

CLÉMENT LEVASSEUR
Responsable du projet Fundus agri-cultura alpina



Lors de votre journée d'information, vous avez indiqué chercher du monde pour participer à votre projet. Quels profils vous intéressent particulièrement?

Comme pour Wikipédia, notre objectif est que tout le monde puisse apporter des informations à notre plateforme. Le Fundus agri-cultura alpina est ouvert à tous. Mais dans un premier temps, nous voulons former un comité de pilotage. J'imagine que cet organe devrait être composé de 5 à 10 personnes, comprenant au moins un spécialiste pour chaque volet du projet, à savoir la production animale, les plantes cultivées, les techniques culturelles et les traditions. L'idée serait que ces spécialistes valident les contenus à diffuser sur notre plateforme.

Avez-vous déjà trouvé des spécialistes intéressés?

Pour l'heure, tout reste ouvert et personne ne s'est encore engagé par écrit. Nous avons bon espoir qu'un collaborateur d'Agroscope fasse partie de ce comité de pilotage. La fondation ProSpecieRara y sera aussi certainement re-

présentée. Nous cherchons encore du monde. Nous n'avons aucune exigence de formation. Nous espérons trouver des personnes expérimentées, passionnées. Il nous manque par exemple encore un spécialiste en techniques culturelles, quelqu'un qui connaisse particulièrement bien le machinisme agricole ancien ainsi que les procédés traditionnels de transformation des denrées alimentaires.

Quel investissement en temps attendez-vous des futurs membres de ce comité?

A ce stade du projet, c'est encore difficile à estimer. Mais j'imagine que ce comité se réunira environ 4 demi-jours par an. Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg. Le reste dépendra du nombre de contributions reçues ainsi que des éventuels cas litigieux, ne faisant pas consensus. Au total, je pense que chaque membre de ce comité de pilotage devra investir entre 7 et 8 jours de travail par an. Il s'agit là d'une estimation grossière.

De qui attendez-vous du contenu et comment

peut-on devenir un contributeur de la plateforme?

Il n'y a pas de profil type de contributeur. Tout un chacun qui a des connaissances sur un sujet concerné par le projet peut s'inscrire sur la plateforme. Pour ouvrir un compte, il suffit de préciser ses thématiques préférentielles, sa zone géographique de référence ainsi qu'une adresse e-mail. Ensuite, il faut attendre que SAVE Foundation valide le compte. Cela se fait généralement dans la journée même. Enfin, il suffit de poster les articles rédigés.

Les contributions doivent-elles uniquement concerner d'anciennes variétés, races ou techniques?

Nous souhaitons recenser avant tout les savoir-faire traditionnels. Les techniques d'aujourd'hui ont également leur place sur notre plateforme, mais nous n'allons pas évoquer les nouvelles technologies. Notre but est de mettre en relation les connaissances sur les techniques culturelles avec la diversité génétique. Cette dernière n'a pas sa place uniquement dans des congélateurs ou des banques de données, mais aussi et surtout dans les champs. Les anciennes variétés ou races ne sont utiles que si l'on a aussi conservé les connaissances qui vont avec.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT GREMAUD